

Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

AUVERGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°8 du 27 mai 1999- 3 pages

Blé

Stades : épiaison à floraison complète
10-2 à 10-5-3.

Maladies

⇨ Septoriose (S.tritici) : Maladie dominante et en progression en tous secteurs. Globalement l'intensité des attaques est plus élevée dans le nord de l'Allier avec passage sur F2 voir F1 (parcelles témoins). La septoriose est maintenant fréquente sur F3 (voir F2). Les fortes pluies orageuses du 17 / 05 au 20 / 05 ont encore été très favorables à la maladie.

INFO PRESEPT : Risque élevé sur toute la région et positionnement du traitement de fin Avril à fin Mai.

- Allier (Sologne, Bocage, Combrailles)

- Semis avant le 22 / 10 : risque fort dès la fin avril.
- Semis après le 22 / 10 : risque fort dès le 5 - 8 / 05.

- Allier (autre zones) : risque élevé dès le 5-10 / 05.
- Puy de Dôme (Limagne nord): risque fort dès le 10 / 05
- Puy de Dôme (Limagne sud): Risque fort dès le 15 / 05;
- Haute-Loire (Brivadois) : risque élevé dès le 24 / 05.

⇨ Oïdium : peu d'évolution dans l'ensemble , ponctuellement redémarage (avec montée sur F2).

⇨ Rouille jaune : absente

⇨ Rouille brune : pustules présentes mais pas de forte progression sauf ponctuellement en sol sableux

Intervenir d'urgence maintenant en Limagne et Brivadois pour contrôler la septoriose (et la rouille brune éventuellement) afin de protéger corectement les deux feuilles supérieures (F1 et F2)et aussi l'épi. Choisir un fongicide performant sur septoriose à sa dose d'homologation.

Dans les situations où un traitement à été recommandé dès la fin avril (Allier surtout) un renouvellement peut s'avèrer justifié rapidement particulièrement en cas d'utilisation de fongicides sous dosés qui sont en fin de persistance d'action. Bien surveiller ces parcelles (montée de la septoriose sur F3).

Pour la fusariose des épis qui se manifeste couramment sur la région, la lutte est difficile car les contaminations se produisent durant la floraison si les conditions climatiques sont favorables (pluies durables sur plusieurs jours). Ces conditions sont souvent difficilement prévisibles et la lutte préventive est aléatoire. Les fongicides les plus efficaces sont à base de Tebuconazole de metconazole ou d'azoxystrobine (strobilurine). Consulter le dépliant vert « fongicide Céréales » pour bien choisir votre fongicide.

Pucerons des épis

Souvent observés mais pour l'instant le seuil de traitement est rarement dépassé.

Bien surveiller vos parcelles jusqu'au stade grains laiteux-pâteux. Seuil 1 épi sur deux colonisé. Utiliser un aphicide homologué en cas de besoin.

Blé
Maladies du feuillage
Progression septoriose.
Traitement urgent.
Pucerons des épis
Vigilance

Tournesol
Pucerons
Traitement souvent justifié
Mildiou
A surveiller
Phomopsis
Vigilance précoce.

Pois
Le point maladies

Service Régional de la Protection des Végétaux
Site de Marmilhat BP 45
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.83
Fax : 04.73.90.83.70

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la DRAF AUVERGNE

Le Directeur-Gérant :
J.F. CHAUVEAU

Publication périodique
C.P.P.A.P n° 2315AD
ISSN n° 1254.6372

Tarifs courrier : 320 F
Fax et courrier : 370 F

Tournesol

Stades : deux à cinq paires de feuilles (B2 à B5).

Pucerons

Présents sur la majorité des parcelles avec un degrè d'infestation souvent important (forte fréquence avec 30 à 50 pucerons par plante ponctuellement). De nombreuses parcelles présentent des crispations du feuillage. Les auxiliaires sont maintenant nombreux (larves et adultes de coccinelles).

Suivre correctement l'évolution des infestations, agir rapidement en cas de crispation du feuillage surtout si les populations se multiplient rapidement. Un traitement est necessaire sur de nombreuses parcelles, avec un aphicide autorisé.

Mildiou

Bien surveiller vos parcelles pour repérer les symptômes (nanisme notament).

Prévenir le SRPV en cas de découverte de forte attaque. Il est recommandé de bien éliminer les repousses de tournesol qui sont très exposées au mildiou.

Phomopsis

D'après le modèle le stade «50 % de maturation des périthèces» est atteint très tôt cette année dans l'Allier (dès le 13 / 05) et des projections sont donc possibles. Les premières projections sont même indiquées au cour de la dernière période pluvieuse. Dans le Puy-de-Dôme le pourcentage de maturation des périthèces est seulement de 30 % au 26 / 05.

Attendre nos informations. Le tournesol sera particulièrement sensible dès le stade E1 (Boutons étoilés) et jusqu'à la floraison. Il faudra se montrer vigilant dans les secteurs à risques et sur les variété sensibles (qui sont déconseillées). Consulter notre bulletin n° 4 du 24 mars 1999.

En Auvergne le Phomopsis est latent il n'a pas posé de problème en 1998 et il est resté discret en 1997 et 1996. C'est en 1995 qu'il s'est manifesté le plus, sutout dans le sud Allier (Ebreuil , Gannat , St Bonnet de Rochefort) et nord Puy-de-Dôme (Aigueperse , St Genès du Retz).

Pois

Les maladies *

Quels produits pour quelles maladies?

Plusieurs maladies foliaires attaquent le pois. Leur point commun est de se développer lors de conditions humides à la floraison, mais toutes n'ont pas la même importance géographique, ni la même incidence.

L'***anthracnose*** est toujours la principale maladie à combattre. Présente dans toutes les régions, elle peut provoquer des pertes de rendement jusqu'à 15-20 qx/ha. Les symptômes touchent tous les organes de la plante. La qualité sanitaire des graines est également affectée. Des pluies fréquentes favorisent la dissémination des spores de la base de la plante vers les organes supérieurs.

Le ***botrytis*** se rencontre essentiellement dans la moitié nord de la France, surtout en bordure maritime (Nord Pas de Calais, Picardie, Normandie) et moins fréquemment dans les régions plus continentales. Ce champignon peut être très nuisible (jusqu'à 10-15 qx/ha de pertes) mais avec une gravité forte de l'ordre d'une année sur 5. Il attaque les feuilles et surtout les gousses, notamment à partir de pétales contaminés qui tombent sur des organes sains. Une forte hygrométrie lui est favorable, alors qu'un temps chaud et sec limite les attaques. Lorsque la floraison est longue, le pois peut compenser les dégâts par de nouvelles gousses.

Le ***mildiou*** s'observe assez souvent à la floraison. Les symptômes restent localisés sur les feuilles (avec le feutrage mycélien à la face inférieure). La maladie est stoppée au delà de 19°. L'incidence sur le rendement est négligeable. Par contre cela contribue à enrichir le potentiel d'inoculum (sol et semence).

Le ***sclérotinia*** est provoqué par le même champignon qui attaque les oléagineux (colza, tournesol). On le retrouve surtout dans les rotations comportant fréquemment ces cultures sensibles, ainsi qu'en cultures irriguées. Les attaques dépassent rarement 5-10% de tiges atteintes, soit des pertes de 2 à 5 qx/ha maximum. Principales régions concernées: Nord-Pas de Calais - Picardie - Ile de France - Hte Normandie - Champagne.

La ***rouille*** reste toujours un problème localisé en Champagne crayeuse. Les attaques tardives ont peu d'incidence, par contre une apparition précoce (début floraison) peut amener des pertes d'une dizaine de quintaux.

L'***oïdium*** du pois est une maladie qui était surtout connue dans le sud de la France. Depuis deux ans, il tend à se développer dans les régions productrices du nord de la France (Nord Pas de Calais, Picardie, Ile de France, Normandie). Une forte humidité et des températures supérieures à 18° sont favorables à son développement. Pour l'instant, son arrivée tardive ne semble pas induire une nuisibilité conséquente comme le montre cet essai SPV réalisé en 1998 en Basse Normandie avec 2 produits en cours d'homologation.

La dernière maladie que l'on peut trouver est un peu à part car il s'agit d'une bactériose, appelée aussi graisse du pois. Elle est provoquée par une bactérie (***Pseudomonas pisi)*** qui pénètre par des blessures (gel surtout mais aussi grêle, insectes, outils). Confondue souvent avec l'anthracnose, elle ne provoque que des pertes limitées. Il n'y a pas de lutte chimique contre ce parasite.

L'importance des maladies, principalement du complexe anthracnose - botrytis, peut s'apprécier à partir des essais, par la différence de gain de rendement entre le témoin non traité et le meilleur traitement. Sur les 8 dernières années (1991 à 1998), dans 38 essais des Services de la Protection des Végétaux, on arrive à une nuisibilité moyenne de 7.5 qx/ha. Les différences d'une année à l'autre sont importantes, essentiellement par rapport à la pluviométrie pendant la floraison. Si globalement la protection fongicide est rentable, il faut la raisonner.

LES PRODUITS

Les principaux produits utilisables sur pois sont:

- le chlorothalonil,
- le pyriméthanil (SCALA)
- le pyriméthanil + chlorothalonil (WALABI, MAORI)
- des triazoles (HORIZON, ALTO,..)
- des triazoles + chlorothalonil (CICERO, LYNX, CITADELLE)
- des imides (RONILAN, SUMISCLEX, KIMONO)
- des imides + chlorothalonil (LINGOT, DIVA, BOLIDE..)
- des imides + carbendazime (CALIDAN)

Vis à vis de l'**anthracnose**, les meilleurs résultats sont obtenus avec le chlorothalonil seul ou associé au pyriméthanil (WALABI, MAORI) ou à une triazole (CICERO..).

Sur **botrytis,** les efficacités sont faibles à moyennes. Les moins mauvais résultats s'obtiennent avec le WALABI (ou MAORI), le chlorothalonil seul ou avec les produits à base d'imides.

Pour le **sclérotinia,** ce sont les imides qui présentent la meilleure solution. Il faut rappeler ici que la carbendazime seule n'est pas homologuée sur pois, et qu'elle ne présente pas d'intérêt vis à vis de l'anthracnose et du botrytis pour des raisons de résistance.

Sur **rouille,** ce sont les triazoles qu'il convient d'utiliser avec le tébuconazole, l'hexaconazole, le cyproconazole.

Enfin au niveau de l'**oïdium,** les produits actuellement sur le marché sont insuffisants.

Le marché fongicide pois devrait voir arriver d'ici un an ou deux un certain nombre de matières actives intéressantes (souvent en provenance du marché céréales): une triazole seule ou avec chlorothalonil, une triazole + une autre molécule, une strobilurine seule ou associée, un anti-botrytis. Nous vous tiendrons informé de ces nouvelles autorisations et de leur comportement dans nos essais.

En attendant, par sa polyvalence et son coût, le chlorothalonil reste la base de la protection fongicide des pois.

LA STRATEGIE

La protection fongicide doit débuter dès le début floraison. Les essais de l'ITCF-UNIP montrent l'intérêt d'un apport total de 3000 g de chlorothalonil /ha soit en 2 x 1500 g, soit en 3 x 1000 g. Ce programme moyen peut être modulé selon un certain nombre de risques particuliers:
- en conditions humides à la floraison , un produit «haut de gamme» style WALABI, en T1 ou en T2 a toutes les chances d'être valorisé,
- en rotations courtes en cultures sensibles au sclérotinia, avec une floraison humide ou une irrigation, un apport d'imide avec le chlorothalonil peut être intéressant,
-enfin dans les secteurs concernés par la rouille, une triazole devra être apportée dès que la maladie se développera.

En conditions chaudes et sèches à la floraison, une seule application suffit.

* : D'après une note de notre rapporteur national SPV sur les maladies du pois protéagineux.